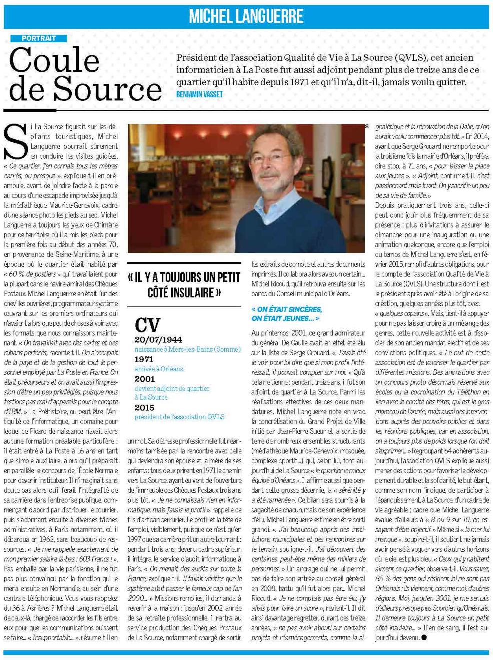
Michel Languerre : coule de Source

Publication : mercredi 18 janvier 2017 12:06

La Tribune/L'HebdO, 18 janvier 2017



MICHEL LANGUERRE

PORTRAIT

Coule de Source

Président de l'association Qualité de Vie à La Source (QVLS), cet ancien informaticien à La Poste fut aussi adjoint pendant plus de treize ans de ce quartier qu'il habite depuis 1971 et qu'il n'a, dit-il, jamais voulu quitter.

BENJAMIN VASSET

Si La Source figurait sur les dépliants touristiques, Michel Languerre pourrait sûrement en conduire les visites guidées. « *Ce quartier, j'en connais tous les mètres carrés, ou presque* », explique-t-il en préambule, avant de joindre l'acte à la parole au cours d'une escapade improvisée jusqu'à la médiathèque Maurice-Genevoix, cadre d'une séance photo les pieds au sec. Michel Languerre a toujours les yeux de Chimène pour ce territoire où il a mis les pieds pour la première fois au début des années 70, en provenance de Seine-Maritime, à une époque où le quartier était habité par « *60 % de postiers* » qui travaillaient pour la plupart dans le navire-amiral des Chèques Postaux. Michel Languerre en était l'un des chevilles ouvrières, programmateur système œuvrant sur les premiers ordinateurs qui n'avaient alors que peu de choses à voir avec les formats que nous connaissons maintenant. « *On travaillait avec des cartes et des rubans perforés*, raconte-t-il. *On s'occupait de la paye et de la gestion de tout le personnel employé par La Poste en France. On était précurseurs et on avait aussi l'impression d'être un peu privilégiés, puisque nous testions pas mal d'appareils pour le compte d'IBM.* » La Préhistoire, ou peut-être l'Antiquité de l'informatique, un domaine pour lequel ce Picard de naissance n'avait alors aucune formation préalable particulière : il était entré à La Poste à 16 ans en tant que simple auxiliaire, alors qu'il préparait en parallèle le concours de l'École Normale pour devenir instituteur. Il n'imaginait sans doute pas alors qu'il ferait l'intégralité de sa carrière dans l'entreprise publique, commençant d'abord par distribuer le courrier, puis s'adonnant ensuite à diverses tâches administratives, à Paris notamment, où il débarqua en 1962, sans beaucoup de ressources. « *Je me rappelle exactement de mon premier salaire là-bas : 603 Francs !* ». Pas emballé par la vie parisienne, il ne fut pas plus convaincu par la fonction qui le mena ensuite en Normandie, au sein d'une centrale téléphonique. Vous vous rappelez du 36 à Asnières ? Michel Languerre était de ceux-là, chargé de raccorder les fils entre eux pour que les communications puissent se faire… « *Insupportable…* », résume-t-il en un mot. Sa détresse professionnelle fut néanmoins tamisée par la rencontre avec celle qui deviendra son épouse et la mère de ses enfants : tous deux prirent en 1971 le chemin vers La Source, ayant eu vent de l'ouverture de l'immeuble des Chèques Postaux trois ans plus tôt. « *Je ne connaissais rien en informatique, mais j'avais le profil* », rappelle ce fils d'artisan serrurier. Le profil et la tête de l'emploi, visiblement, puisque ce n'est qu'en 1997 que sa carrière prit un autre tournant : pendant trois ans, devenu cadre supérieur, il intégra le service d'audit informatique à Paris. « *On menait des audits sur toute la France*, explique-t-il. *Il fallait vérifier que le système allait passer le fameux cap de l'an 2000…* » Missions remplies, il demanda à revenir à la maison : jusqu'en 2002, année de sa retraite professionnelle, il rentra au service production des Chèques Postaux de La Source, notamment chargé de sortir les extraits de compte et autres documents imprimés. Il collabora alors avec un certain… Michel Ricoud, qu'il retrouva ensuite sur les bancs du Conseil municipal d'Orléans.

« IL Y A TOUJOURS UN PETIT CÔTÉ INSULAIRE »

CV

20/07/1944
naissance à Mers-les-Bains (Somme)
1971
arrivée à Orléans
2001
devient adjoint de quartier à La Source
2015
président de l'association QVLS

« ON ÉTAIT SINCÈRES, ON ÉTAIT JEUNES… »

Au printemps 2001, ce grand admirateur du général De Gaulle avait en effet été élu sur la liste de Serge Grouard. « *J'avais été le voir pour lui dire que si mon profil l'intéressait, il pouvait compter sur moi.* » Qu'à cela ne tienne : pendant treize ans, il fut son adjoint de quartier à La Source. Parmi les réalisations effectives de ces deux mandatures, Michel Languerre note en vrac la concrétisation du Grand Projet de Ville initié par Jean-Pierre Sueur et la sortie de terre de nombreux ensembles structurants (médiathèque Maurice-Genevoix, mosquée, complexe sportif…) qui, selon lui, font aujourd'hui de La Source « *le quartier le mieux équipé d'Orléans* ». Il affirme aussi que pendant cette grosse décennie, la « *sérénité y a été ramenée* ». Ce bilan sera soumis à la sagacité de chacun, mais de son expérience d'élu, Michel Languerre estime en être sorti grandi. « *J'ai beaucoup appris des institutions municipales et des rencontres sur le terrain*, souligne-t-il. *J'ai découvert des centaines, peut-être même des milliers de personnes.* » Un ancrage qui ne lui permit pas de faire son entrée au conseil général en 2008, battu qu'il fut alors par… Michel Ricoud. « *Je ne comptais pas être élu, j'y allais pour faire un score* », revient-il. Il dit ainsi davantage regretter, durant ces treize années, « *ne pas avoir abouti sur certains projets et réaménagements, comme la signalétique et la rénovation de la Dalle, qu'on aurait voulu commencer plus tôt.* » En 2014, avant que Serge Grouard ne remporte pour la troisième fois la mairie d'Orléans, il préféra dire stop, à 71 ans, « *pour laisser la place aux jeunes* ». « *Adjoint*, confirme-t-il, *c'est passionnant mais tuant. On y sacrifie un peu de sa vie de famille.* »

Depuis pratiquement trois ans, celle-ci peut donc jouir plus fréquemment de sa présence : plus d'invitations à assurer le dimanche pour une inauguration ou une animation quelconque, encore que l'emploi du temps de Michel Languerre s'est, en février 2015, rempli d'autres obligations, pour le compte de l'association Qualité de Vie à La Source (QVLS). Une structure dont il est le président après avoir été à l'origine de sa création, quelques années plus tôt, avec « *quelques copains* ». Mais, tient-il à appuyer pour ne pas laisser croire à un mélange des genres, cette nouvelle activité est à dissocier de son ancien mandat électif et de ses convictions politiques. « *Le but de cette association est de valoriser le quartier par différentes missions. Des animations avec un concours photo désormais réservé aux écoles ou la coordination du Téléthon en lien avec le comité des fêtes, qui est le gros morceau de l'année, mais aussi des interventions auprès des pouvoirs publics et dans les réunions publiques, car en association, on a toujours plus de poids lorsque l'on doit s'exprimer…* » Regroupant 64 adhérents aujourd'hui, l'association QVLS explique aussi mener des actions pour favoriser le développement durable et la solidarité, le but étant, comme son nom l'indique, de participer à l'épanouissement, à La Source, d'un cadre de vie agréable ; cadre que Michel Languerre évalue d'ailleurs à « *8 ou 9 sur 10, en essayant d'être objectif.* » Même si « *la mer lui manque* », soupire-t-il, il soutient ne jamais avoir pensé à voguer vers d'autres horizons où le ciel est plus bleu. « *Ceux qui y habitent aiment ce quartier*, observe-t-il. *Vous savez, 85 % des gens qui résident ici ne sont pas Orléanais : ils viennent, comme moi, d'autres régions. Moi, jusqu'en 2001, je me sentais d'ailleurs presque plus Sourcien qu'Orléanais. Il demeure toujours à La Source un petit côté insulaire…* » Il en de sang, il l'est aujourd'hui devenu. ●